



RAPPORT 2021 DE LA FONDATION DES MARAIS DE DAMPHREUX (FMD)

MÉTÉO

En Ajoie, l'hiver a été un peu plus froid que ces dernières années. Jusqu'à fin avril, notre région a connu un début de printemps relativement frais et sec. De mai jusqu'à début août, la suite du printemps et le début d'été ont connu des températures peu élevées par rapport aux dernières années. Cette période a été particulièrement arrosée. Les épisodes pluvieux ou orageux ont été parfois violents avec des précipitations torrentielles sur des durées très courtes (fig. 1). Le village d'Alle a été inondé par des eaux boueuses à six reprises. De mi-août à novembre, les pluies ont diminué. Toutefois, les longues périodes bien ensoleillées ont été rares.

ADMINISTRATION DE LA FMD ET ÉVÉNEMENTS PARTICULIERS

Malgré l'arrivée des vaccins en janvier, l'année 2021 a continué d'être marquée par la crise sanitaire liée à la Covid-19. La FMD a tourné au ralenti.

Le bureau FMD a été consulté à quelques reprises par courriels. Le Conseil de fondation s'est réuni deux fois, le 10 juillet et le 22 octobre.

Le 26 août, le Syndicat d'amélioration foncière (SAF) de Damphreux a été dissout, 30 ans après sa création ! Marianne Frund et moi, avons représenté la FMD.

Le site internet de la FMD fonctionne bien. Comme en 2020, il manque un peu de renouvellement.

Ce printemps, pour un dépôt de matériaux terreux à Lugnez. « Prés du Fossé », au nord de la Voivre, j'ai alerté la police de l'ENV. J'ai également évoqué la problématique du stockage d'un énorme tas de fumier proche de la source. Au même endroit une haie a été coupée et un affluent du ruisseau principal comblé (fig. 2, 3, 4). En automne, il y a toujours un dépôt de terre et un nouveau tas de fumier.

Une haie d'épicéas a été coupée à Damphreux. Selon l'ENV, elle sera remplacée par la plantation d'une haie vive dans la ZT de Pratchie.

Aux Cœudres, Gauvain Saucy a terminé son recensement avec pièges photographiques. L'étude paraîtra dans les Actes 2021 de la SJE (fig. 10 et 11).

Également dans les Actes 2021 de la SJE, vous pourrez découvrir un bilan de la pâture sur les terrains FMD, de 2012 à 2021.

GESTION DES PROPRIÉTÉS FMD

Petites structures en faveur de la biodiversité aux Cœudres

En mai, Manuela Seifert, biologiste et guide nature, a pris contact avec moi pour organiser trois excursions à Damphreux : deux avec l'agence « Arcatour » et une avec l'organisation « 50 + ». À deux reprises, je suis allé avec elle à Damphreux pour préparer ces visites. Le 3 juin, Manuela Seifert a conduit une excursion « 50 + » à laquelle participait le représentant d'une Fondation susceptible d'aider la FMD. Manuela Seifert a exposé un projet FMD de promotion de la biodiversité, préparé par Michel Juillard. Après réception de ce projet, le 17 juin, la Fondation évoquée ci-dessus a accepté de soutenir la FMD avec un montant important. Cette aide financière sera utilisée aux Cœudres pour la mise en place de « petites structures en faveur de la biodiversité ».

Suite à cette bonne nouvelle, Michel Juillard, aidé par un groupe du Conseil, a conduit ce dossier avec un fort investissement personnel. Ce projet biodiversité prévoit notamment :

- des structures pour la petite faune : tas de branches, de cailloux, hôtels à insectes,
- des piquets à rapaces,
- des haies basses attractives, notamment pour la Fauvette grisette et le Tarier pâtre,



Fig. 1. Crue du ruisseau de la Fontaine de Beurnevésin à Coeuve, 13.7.2021.



Fig. 2. Lugnez, Sur les Voinays, gros dépôt de fumier près d'une source, 11.5.2021.



Fig. 3. Une baie a été coupée le long du ruisseau, Lugnez, Prés du Fossé, 11.5.21.



Fig. 4. Une partie du ruisseau a été comblé, Lugnez, Prés du Fossé, 11.5.21.

- un îlot, ou aire de repos pour Limicoles, sur l'ancienne digue latérale de l'étang 1,
- des nichoirs à hirondelles avec, pour l'Hirondelle de rivage, un « caisson » percé de trous, testé avec succès aux Pays-Bas,
- trois tours à hirondelles : une à Lugnez, une à Damphreux et une proche des étangs,
- des nichoirs à chauves-souris, notamment pour le Murin de Daubenton,
- des abris et sites de reproduction pour la Souris des moissons.

Des devis ont été demandés. Des plans ont été mis au point, très utiles pour les demandes de permis. En été, plusieurs rencontres ont eu lieu dans le terrain avec divers spécialistes : Alain Georgy, Michel Blanc, Luc Scherrer, responsable du réseau écologique Vendline - Cœuvatte et autres... Michel Juillard s'est aussi approché des agriculteurs locataires FMD, notamment de Michel et Maxence Henry. Sous la conduite de Luc Scherrer, il est prévu de semer un ourlet dans le coin le plus humide de la parcelle no 2156, proche de l'étang 6. En 2021, le maïs n'a pas poussé à cet endroit.

Le 4 octobre, une délégation FMD a rencontré les représentants de l'ENV, Louis Roulet et Amaury Boillat. Suite à cette séance, le projet « biodiversité » a été réajusté selon les vœux de l'ENV et des demandes de permis de « construire » sont déposées. Dès l'automne, certaines petites mesures (piquets à rapace, abris à Souris des moissons) ne nécessitant pas de permis de construire, sont peu à peu mises en place.

Les Cœudres, à Damphreux

La haie qui longe le sentier menant à la cabane, au sud des Cœudres, a bien poussé. Points positifs, elle cache les observateurs qui suivent le sentier de la cabane et elle est très attractives pour plusieurs espèces d'oiseaux. Point négatif, elle masque en partie la vue sur l'étang 2. C'est aussi le cas de la cabane qui fait écran. Pour améliorer la vue sur les étangs, un projet d'observatoire en bois, de 9 m de haut, est en consultation.

La fréquentation des cabanes est bonne. Vu les conditions météorologiques peu favorables, et les sols détrempés, il y a eu moins de dérangements qu'en 2020, sur les terrains FMD proches des étangs.

Le 20 novembre, des membres de la SSNPP, du CEPOB et du Conseil de la FMD ont coupé des arbustes envahissants sur les rives des étangs.

Bas-marais de Pratchie et chemin n° 14

Au printemps, Philippe Grosvernier et Célien Montavon de LIN'eco publient un texte sur le plan de gestion de Pratchie, dans les Actes 2020 de la SJE.

LIN'eco a préparé différents documents concernant la restauration hydraulique et pour assurer le maintien d'un bas-marais en bonne santé. Suite à cela, la FMD et l'ENV donnent mandat à LIN'eco de réaliser les études et de suivre les travaux pour revitaliser le bas-marais de Pratchie.



Fig. 5. Érosion dans un champ de maïs, Dampbreux, Pratchie, 13.7.21.



Fig. 6. Écoulement d'eau boueuse vers le marais, Dampbreux, Pratchie, 13.7.21.

Une étude hydrogéologique, du bureau MFR, sera financée par l'ENV, à 100%. Le but est de déterminer les sources de pollution aux nitrates pour essayer de les neutraliser. Pour les besoins de l'étude hydrogéologique, deux piézomètres ont été posés par le bureau MFR.

Le 10 mai, En Pratchie, une rencontre a eu lieu avec la FMD, l'ENV, MFR, LIN'eco, les propriétaires et exploitants du bas-marais (terrains RCJU, FMD et parcelles limitrophes). Certains travaux se feront hors des propriétés FMD. Chacun s'est montré ouvert aux nouvelles propositions de LIN'eco pour sauvegarder le bas-marais. Ainsi la mise en œuvre des mesures de restauration peut se faire dès 2021. Toutefois, les fortes précipitations retardent la plupart des opérations. La végétation est luxuriante et le terrain détrempé. Le 16 juillet, un test de fauche, pour exporter au mieux la matière organique, n'a pas été concluant. Le tracteur a laissé de profondes ornières. Seule l'herbe de bandes tampon a pu être correctement coupées. Quinze jours plus tard, les zones tampons sont également fauchées. Début septembre, sur un terrain relativement sec, les 2/3 des hautes herbes du bas-marais sont coupées. À partir du décompte des bottes, une évaluation de la biomasse est réalisée. Les fauches précoces, notamment dans les zones envahies de Vulpins des prés *Alopecurus pratensis*, sont reportées à juin 2022.

Depuis le début des années 2000, les modifications observées au niveau de la végétation (état 2007, étude de Christophe Poupon et en 2020, étude du plan de gestion par LIN'eco) montrent qu'il y a urgence à revitaliser le bas-marais. Pour mieux cerner l'évolution de la végétation du bas-marais, l'ENV et la FMD ont accepté une étude botanique par une spécialiste de LIN'eco, Julie Boserup. Cette étude est focalisée sur 17 placettes déjà choisies en 2007 par Christophe Poupon et Jean-Michel Gobat d'UNINE. En juin, par placette, toutes les espèces présentes dans un rayon de 1.8 m (soit sur une surface de 10 m²) ont été relevées par Julie Boserup. Leur recouvrement a été décrit selon une adaptation de l'échelle de Braun-Blanquet.

Le 28 septembre, Philippe Grosvernier et Célien Montavon présentent un rapport sur ce suivi de la végétation.

Depuis la mise en place, en 2018, du chemin marais compatible n° 14 et de la restitution des eaux de drainage du SAF de Beurnevésin, le bas-marais est à nouveau quasi complètement alimenté par l'eau du bassin versant. En effet, les grosses pluies de 2021 ont permis de voir que le chemin marais compatible n° 14 remplit sa mission. L'eau peut traverser le chemin du nord au sud, par-dessus et par-dessous le béton ou au travers des traverses CFF. Cependant, les problèmes subsistent avec les afflux massifs d'intrants indésirables : engrais, sédiments et pesticides.

En 2021, une forte érosion est constatée dans le champ de maïs à l'est de Pratchie. Les ruissellements chargés de terre et de graviers s'écoulent vers l'ouest et finissent dans le bas-marais, au-delà de la zone-tampon (fig. 5, 6, 7). Le 5 juillet, un premier constat photographique est envoyé à la FRI, à LIN'eco et à l'ENV. Sans aller voir sur le terrain, la FRI n'entre pas en matière au motif que trop peu de terre a été charriée !!!

Le 1er août, après des pluies torrentielles, une érosion forte est à nouveau constatée sur les parcelles no 2245 de Pratchie et no 1661 et 1662 de Beurnevésin (fig. 8 et 9). Le 4 août, Luc Scherrer de la FRI est informé. Je lui envoie des photos ainsi qu'à l'ENV et à LIN'eco. Sur proposition de LIN'eco, une étude du sol est envisagée. Le 30 août, je fais un constat avec Christophe Brossard du bureau Natura. Selon ses mesures des ravines et son estimation, nous pouvons dire que le seuil de 2 tonnes par ha et par année a été largement dépassé, c'est bien visible pour les parcelles no 1661 et 1662 de Beurnevésin, en betteraves (fig. 8 et 9). Christophe Brossard arrive à 6t par ha. Lancer une étude par la FMD, c'est compliqué et intervenir sur des parcelles de tiers aussi. La FMD renonce à l'étude, car ce n'est pas à elle d'intervenir sur les parcelles voisines qui ne lui appartiennent pas. Sur ces terrains à forte sensibilité à l'érosion, c'est



Fig. 7. Dépôt de gravier et de terre, marais de Pratchie, Dampbreux, 13.7.21.



Fig. 8. Érosion, champ de betterave, Beurnevésin, Es Boule, 23.10.21.

à la FRI, à l'ECR ou à l'ENV d'intervenir et de faire des constats en cas de pluies torrentielles. Le 1er septembre, le président FMD a déposé une question écrite à ce sujet au Parlement.

Nous avons appris que l'ECR n'est pas très favorable au « dégrappage » de certaines surfaces en faveur de la végétation et de certaines espèces animales (Vanneau huppé, Lièvre brun et autres...) aux Cœudres ou En Pratchie. Il faudra revenir à charge avec des arguments de poids : suite à l'érosion dans les champs en terres ouvertes, le bas-marais a reçu beaucoup trop de sédiments depuis les cultures en amont. Il « étouffe » et doit être revitalisé.

Lugnez, étang au nord de la forêt de la Voivre

En avril et début mai, en accord avec l'ENV, la pâture de printemps sur de courtes périodes est testée cette année avec des moutons. Le résultat est plutôt positif, le milieu est resté bien ouvert en été. Malgré les pluies abondantes de 2021, l'étang restauré par la FMD s'assèche trop rapidement. En septembre, il n'y a plus d'eau devant le batardeau. Des chèvres s'occupent de brouter la végétation. Deux mares de survie restent mais cela est trop peu. BIOTEC va essayer d'identifier le problème.

Bonfol, les Queues-de-Chat (QdC)

En avril, la pâture a eu lieu avec trois jeunes juments Pottok, sur la partie amont de la parcelle FMD. Une jument s'est blessée avec du fil de fer. Elle a dû être euthanasiée. Le financement du SIN lié aux compensations A16 est terminé. En mai, nous avons reçu le plan de gestion de BIOTEC. Fin mai 2021, a lieu le dépôt public du SAF de Bonfol : nouvelle répartition des terres et projet général. Les surfaces de compensations écologiques, qui seront mises en place, seront supérieures à la moyenne jurassienne. Ainsi, Bonfol obtient



Fig. 9. Ravine, champ de betterave, Beurnevésin, Es Boule, 23.10.21.

un maximum de subventions fédérales de 40% au lieu de 34%. Une compensation itinérante d'un nouveau type sera testée. Il s'agira de jachères favorables aux alouettes et aux lièvres qui seront déplacées après 6 ans, ou plus, mais obligatoires pour l'exploitant concerné. Une longue et grande haie structurante avec mares temporaires et murgiers sera plantée en direction de Dampbreux. Ce cordon boisé constituera une sorte de corridor biologique qui devrait aider les migrations est-ouest, notamment des rainettes...

Concernant notre propriété des QdC, la nouvelle parcelle FMD no 85.1 correspond à ce que la FMD avait négocié lors de la 3ème journée des vœux. Au niveau SAU, la FMD sera entourée par la Fondation Édith Maryon (FEM). La FMD cède de la surface à la FEM, au nord, pour permettre le passage avec un tracteur. Aucun chemin ne sera aménagé, juste deux tuyaux de 3 m de long seront posés pour traverser les deux ruisseaux venant du nord. C'est très bien d'avoir la FEM comme voisin car elle demande à son fermier d'exploiter ses terres en bio. La FEM possède maintenant toutes les terres agricoles autour de la parcelle no 85 de la FMD. Grâce à la décision de la Chambre



Fig. 10. Renard et Canards colverts, les Cœudres à Dampbreux, 9.10.20, G. Saucy.



Fig. 11. Chat forestier, les Cœudres à Dampbreux, 23.8.20, G. Saucy



Fig. 12. La colonie de Cigognes blanches à Porrentruy, Sur Entier, 12.6.21.



Fig. 13. Les habitants de

administrative concernant Dampbreux, en novembre 2007, toutes les surfaces voisines des terrains marécageux FMD sont en zones tampons (ZT).

Trois arbres plantés au bord du chemin de l'Étaye ont pu être maintenus. Une parcelle attribuée aux « masses » leur est dédiée. Durant l'été, toutes les oppositions à la nouvelle répartition des terres et au projet général ont pu être levées par la CESAF en séance de conciliation. Ainsi, la nouvelle répartition des terres a eu lieu le 1er octobre, avec l'accord du Gouvernement de la RCJU. La FMD a demandé une subvention de CHF 1'200.- pour une location longue durée (12 ans) avec Joan Studer.

Concept visiteurs

La visite guidée du printemps, en collaboration avec Jurassica Museum, a été planifiée le 22 mai. Elle a été annulée faute de participants. La deuxième a eu lieu le 4 septembre. Elle a été conduite par Gauvain Saucy, avec 6 participants très intéressés. L'excursion du 11 septembre de l'OGZ s'est bien déroulée. Michel et Catherine Rebetez se sont occupés du repas. Les deux buttes sont entretenues par Andy Schwarz.

Cigognes blanches

Le 26.06.21, l'AG de Cigogne Suisse a lieu à Avenches. Michel Juillard, Olivier Biber, Michel et Catherine Rebetez y participent. Début 2021, trois nouvelles plateformes à cigognes sont installées à Porrentruy et une à Montignez sur des poteaux BKW. Ce printemps 2021, de nombreux couples se cantonnent en Ajoie : 28 à Porrentruy, 7 à Dampbreux, 1 à Coeuve, 1 à Alle, 1 à Vendlincourt, 1 à Courtemaîche, 1 à Bonfol et 1 à Miécourt. L'inexpérience de jeunes couples, les pluies et le froid induisent de nombreux échecs. Plusieurs opérations successives de baguage ont eu lieu (fig. 12, 13 et 14) :

- 11 juin avec le « Merlo » de l'entreprise Babey : 3 jeunes à l'église de Dampbreux : nettoyage chêneaux.
- 12 juin, à Alle, Sur Entier à Porrentruy, à Courtemaîche et à Dampbreux avec le petit camion grue de Gyger conduit par Bernard Challet (fig. 13 et 14).
- 17 juin, avec l'échelle à crochet : à la Chèvre Morte à Dampbreux.
- 19 juin, avec la grande grue Gyger (58.5 m) et Bastien, à Porrentruy, 30 jeunes bagués.

Au total : 54 cigogneaux sont bagués par Catherine Rebetez, secondé par Marcel Challet. Sur Entier, à Porrentruy, plusieurs jeunes n'ont pas pu être bagués, (nids inaccessibles ou individus trop âgés). Grâce à des analyses ADN, 50 juvéniles ont été sexés : 22 femelles et 28 mâles.

La Cigogne blanche «Porrentruy» a niché avec succès près de Hambourg. C'est une femelle. Elle élève 2 jeunes. Fin juin, Michel Juillard reçoit une photo du nid avec les 2 jeunes et un adulte. Le document passe dans les médias (QJ, CanalAlpha...). En automne, Porrentruy rejoint son lieu d'hivernage proche de Madrid. Elle est identifiée et photographiée dans un grand groupe de 175 Cigognes blanches.

Botanique

En mai et juin, En Pratchie, deux jardiniers de Jurassica Museum ont effectué un recensement des Orchis à larges feuilles *Dactylorhiza majalis*. Ils ont fourni un petit rapport. Aux Cœudres, début juin, la végétation est déjà très haute et je n'ai trouvé aucun pied de *Dactylorhiza majalis*. Sur plusieurs secteurs, avec des écoulements venant des parcelles voisines, le Vulpin des prés *Alopecurus pratensis* domine. Au printemps, il serait bien de prévoir un système pour inonder une partie des terrains du thalweg.



Basse-Allaine observent le baguage 12.6.21.



Fig. 14. Catherine Rebetez bague les cigognes de Dampbreux, 11.6.21.

Batraciens

Au printemps 2021, les crapauds fixes sont en place à Dampbreux. Quelques finitions, sans réel impact sur la migration des Batraciens, sont réalisées, notamment la pose de barrières métalliques, pour retenir le bétail, à l'ouest des fossés qui canalisent les migrants le long de la route. Le 2 février, le bureau BIOTEC débute une étude pour contrôler la fonctionnalité des passages sous la route. Des pièges avec seaux enterrés sont installés à la sortie des tunnels. Au total, 1079 Amphibiens sont capturés et transportés près des étangs : 192 Grenouilles rousses, 869 Crapauds communs, 2 Tritons alpestres, 6 Tritons Palmés, 1 Grenouille verte et 4 Rainettes vertes. Ces résultats montrent que les Amphibiens empruntent les passages sous la route. Avec 18 individus de plus qu'en 2020, les totaux restent faibles par rapport au début des années 2000. La diminution de la population de Grenouilles rousses est inquiétante (59 individus en moins par rapport à 2020). Cette chute s'observe également au niveau des pontes dans la plupart des secteurs observés. Spécialement aux Méchières à Coeuve, où seulement une dizaine de pontes sont notées. De plus, les grappes d'oeufs sont souvent petites. Ce constat laisse supposer que les Grenouilles rousses femelles ont souffert du sec l'été précédent. Côté Rainettes vertes, les nouvelles sont plus réjouissantes. Le soir du 27 mai, au moins 20 mâles coassent à Lugnez, idem En Pratchie, plus de 50 aux Coeudres, au moins 20 aux Méchilles et 10 aux Méchières à Coeuve. Des Rainettes sont aussi entendues à Montignez et à Alle.

Aux QdC à Bonfol, Marcel Challet et Michel Rebetez remettent en état 2 bacs à sonneurs qui fuyaient. En mai, les Sonneurs à ventre jaune sont bien présents, dans les 5 bacs. Cinq à six individus sont observés à chaque visite.

Ornithologie

Aux Coeudres, la nichée de Cygnes tuberculés a échoué. En été, une famille d'Ouettes d'Égypte est notée : 2 adultes et 9 juvéniles. Plusieurs nichées de Tadornes casarca sont observées. L'espèce poursuit son expansion.

Un couple de Pies-grièches écorcheurs est noté dans le bas-marais de Pratchie. Plusieurs couples d'écorcheurs sont cantonnés autour des étangs des Coeudres.

En fin d'été – début d'automne, de nombreuses observations de limicoles sont réalisées : Vanneaux huppés, Chevaliers aboyeurs, arlequins, sylvains, culblancs, Bécasseaux variables... Les Grandes Aigrettes sont toujours plus nombreuses en hivernage sur le site des Coeudres.

Mammifères

Plusieurs Mammifères ont été photographiés par Gauvain Saucy (fig. 10 et 11). Les Rats musqués sont toujours bien présents. Ils continuent de miner les bords des étangs. Heureusement que nos digues sont renforcées par du béton maigre. Les Ragondins sont moins observés. L'ENV a pris quelques mesures pour réguler la population de cet indésirable.

Remerciements

Je remercie chaleureusement Édouard Roth, du SIN, pour la transmission de ses observations Batraciens et Gauvain Saucy pour les deux images des pièges photographiques. J'adresse aussi un grand merci à Daniel Beuret, Michel Gigon, Laure Bassin et Michel Juillard qui ont relu et amélioré le manuscrit.

Philippe BASSIN

Président de la FMD